

Les poètes l'ont si bien dit

Je te salue, Ô merveillette fente,

Qui vivement entre ces flancs reluis;

Je te salue, Ô bienheureux pertuis,

Qui rend ma vie heureusement contente!

C'est toi qui fais que plus ne me tourmente

L'archer volant qui causait mes ennuis;

T'ayant tenu seulement quatre nuits

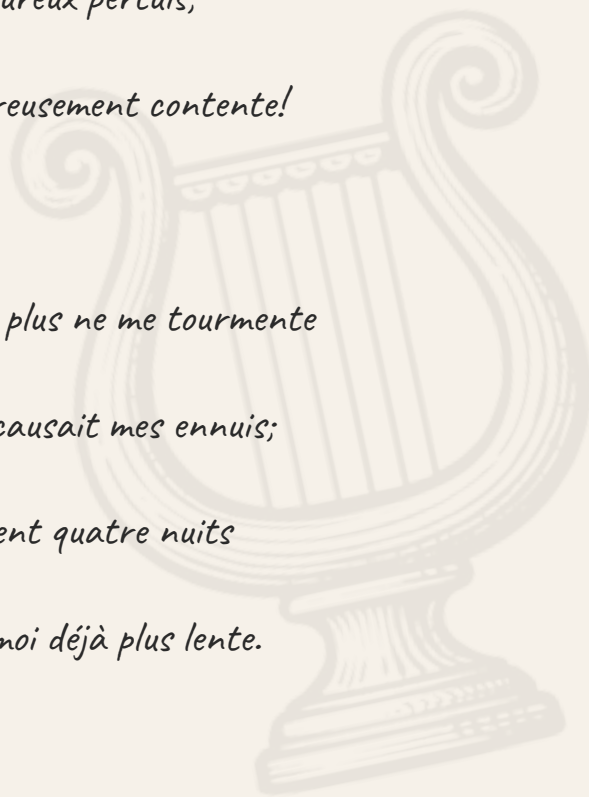
Je sens sa force en moi déjà plus lente.

Ô petit trou, trou mignard, trou velu,

D'un poil folet mollement crespelu,

Qui à ton gré domptes les plus rebelles:

Tous vers galans devraient, pour t'honorer,



A beaux genoux te venir adorer,

Tenant au poing leurs flambantes chandelles!

Pierre de Ronsard (1524–1585)

